

Cours à distance et présence masquée.

Sur les bancs de l'Université, une rentrée pas comme les autres

Les composantes de l'Université de Rouen à Évreux ont accueilli leurs étudiants, avec un protocole sanitaire strict et déjà des cas de Covid-19 à gérer. Une rentrée différente des précédentes mais a priori bien vécue par les principaux concernés.

Cette année-là, ils rentraient masqués pour la première fois... ou presque. Après un printemps confiné et un été de plus en plus masqué, les étudiants et étudiantes croisés sur le campus d'Évreux n'avaient pas l'air désappointés par le nouveau protocole sanitaire mis en place par l'Université de Rouen. Au programme : le port du tissu incontournable et les cours tantôt en présentiel, tantôt en distanciel, afin de limiter le flux de personnes au sein du campus.

Entre présentiel et distanciel

Le masque, ils le portent déjà depuis plusieurs mois, alors quelques heures de plus ou de moins, cela ne change pas grand-chose. « **C'est un peu fatigant mais on s'y habitue** », se résignent Maxime, Romain et Séléna, en première année de DUT Packaging. Ces nouveaux bacheliers découvrent un monde universitaire option gestes barrières et distanciation sociale. Dans les amphithéâtres, une place doit rester vide entre chaque étudiant et le masque est de rigueur dans tout le campus, à l'intérieur comme à l'extérieur. Sauf pour manger et pour fumer. Les restaurants universitaires ont donc dû revoir leur capacité d'accueil à la baisse.

Côté cours, « **on a choisi une modalité hybride** », rapporte Franck Le Derf, directeur de l'IUT d'Évreux. Certains se font dans les locaux du centre universitaire, d'autres à distance. « **Il peut y avoir des cours enregistrés et diffusés en direct ou retransmis.** » Pour limiter le flux des élèves, les plages horaires de cours ont également été étendues, de 8 h à 18 h ainsi que le samedi matin.

Cette organisation (pour ne pas dire ce casse-tête) a été élaborée par les équipes enseignantes et encadrantes pendant plusieurs mois. L'Université de Rouen réfléchit en outre à un dispositif pour fournir des masques aux élèves les plus en difficulté et aux boursiers.

« **Si l'épidémie s'accélère, on peut augmenter la part de distanciel. Nous avons établi plusieurs scénarios, nous sommes prêts** », assure le directeur, confiant, même s'il confie « **avoir déjà des cas** ». Comprenez des cas de Covid-19.

Mais pas question de fermer systématiquement une promo à chaque fois qu'un élève sera testé positif. Toutes les décisions seront prises après enquête de l'ARS. Pas question non plus d'entrer dans une quelconque psychose. « **On gère** », répète Franck Le Derf. Une campagne de tests pour les étudiants devrait être organisée dans les locaux de l'IUT d'Évreux du 28 septembre au 2 octobre.

Loin des salles de cours, c'est aussi la vie sociale des jeunes qui pâtit du virus. Pas de grosse journée et soirée d'intégration cette année. « **On réfléchit à des alternatives** », déclare Kenny Dingreville, président de l'association BUDIE (Bureau des étudiants de l'IUT d'Évreux). Avec peut-être des événements moins festifs, plus culturels. Des « **afterworks** » sont tout de même prévus, autrement dit des soirées dans des bars avec des tarifs préférentiels.

Un événementiel à redéfinir

« **On doit repenser la vie étudiante**, estime Quentin Thiot, président de la FEDER (Fédération des étudiants rouennais). **C'est quelque chose d'important dans la construction d'un étudiant.** » En organisant des événements en plein air par exemple. Néanmoins, le président souligne la précarité grandissante chez certains jeunes qui ont été privés d'emploi ou de stage rémunéré à cause de la pandémie et qui doivent maintenant composer avec des ressources moindres. « **On aimerait ouvrir de manière permanente une épicerie solidaire et mettre en place une distribution de protections menstruelles gratuites** », poursuit Quentin Thiot. Pour que cette année-là, le sanitaire n'empiète pas sur l'humanitaire.

Camille Langlade



Le port du masque est obligatoire dans tout le campus, y compris en extérieur, et les étudiants doivent garder un siège vide entre eux dans les amphithéâtres.